

BUAIS ET SON HISTOIRE



LES MEMOIRES DE MARCEL

.....

" Je suis né le 10 juillet 1937 au village de la Fourmondriere dans la commune du Teilleul. Mes parents déménagèrent pour venir habiter à Buais, au village de le Vannerie Guesdon, pour exploiter une petite ferme avec 2 vaches et 2 brebis.

J'étais le dernier de la fratrie, j'avais 4 sœurs et 2 frères. Mon papa mourut avant que j'aie atteint mes 18 mois, ce fut la misère pour ma pauvre maman, elle due faire face à bien des difficultés avec ses 7 enfants dont 4 étaient déjà partis au travail, pour moi le plus jeune c'était l'école, pas bon élève, toujours au fond de la classe près du poêle, la dernière année je dû la faire à Heussé.

Arriva le moment de la rentrée dans la vie active, ma première place fut chez un charron à Savigny le Vieux, puis ensuite je fus chez un maçon à Buais puis je quittai pour allait commis dans une ferme à Notre-Dame-du-Touchet, puis je revins à Buais, dans une ferme et j'y resté 2 ans et quitta Buais pour une ferme à Fougerolles-du-Plessis, pendant 1 ans.

Un de mes frère travaillait à Paris et lorsqu'il revenait à Buais, il était en scooter, j'ai vite compris qu'il n'avait pas la même vie que moi et que mon avenir n'était pas de resté à la ferme, je lui demandais de venir le rejoindre dans son usine à Paris, sa direction était d'accord à condition que mon service militaire soit accompli.

Mon copain René, était dans la même situation que moi et d'un commun accord nous fîmes la démarche ensemble auprès de la gendarmerie pour un engagement de 2 ans, nous fumes envoyés 18 mois en Allemagne et moi 6 mois au Maroc. De retour en France en 1956, je fus embauché dans une usine, à la chaîne de montage d'automobile. Après avoir exerçait à plusieurs postes, ayant passé mes permis de conduire à l'armée ma direction me proposa un autre emploi, conduire un camion, mon rêve, mais il y avait un sérieux inconvénient, je devais partir le Week-end, voir des semaines, le plus long déplacement fut 2 mois en Allemagne avec l'accord de mon épouse, j'ai accepté ce poste que j'aimais beaucoup, sauf que le moral n'était pas toujours là, ma femme et mes 3 enfants me manquaient.

Combien de fois après le travail du Week-end, je roulais toute la nuit pour rentrer à la maison.

Merci à mon épouse d'avoir accepté mon travail.

En 1991, une offre me fut faite pour partir à la retraite, ce que je fis, moi et mon épouse nous sommes revenus dans notre petite maison à Buais, ou nous sommes heureux ».

.....

Texte de « Marcel » du 10 janvier 2020.

Mise en page par Jean-Pierre Hamon le 12 janvier 2020. Archives du moulin de Buais. Photo : J-P Hamon

